



Conférence du Guide n°175
2 septembre 1969

LA CONSCIENCE

Salutations à tous mes amis ici présents qui reçoivent la bénédiction tangible qui s'étend et qui coule sous forme de courants d'énergie contenant la conscience et la force. Elle s'écoule vers vous et vous imprègne. C'est une réalité qui peut être perçue à mesure que votre propre conscience grandit, s'étend et s'aventure.

Dans cette conférence, je voudrais parler de la conscience, de ses aspects et de sa signification dans le schéma de la création. Notre travail dans les mois à venir doit permettre d'approfondir la compréhension du pouvoir et de l'importance de la conscience créatrice. La création est en effet le résultat de la conscience, et non l'inverse comme on le pense généralement. Rien ne peut être s'il n'existe pas d'abord dans la conscience, que cette conscience soit l'esprit universel, le moi universel, ou qu'elle soit le moi individualisé. Cela ne fait aucune différence. Que ce que vous percevez, créez et formulez dans votre conscience soit important, qu'il forme le monde, ou qu'il s'agisse simplement d'une attitude passagère et insignifiante, le principe doit être le même.

Ces faits ont souvent été évoqués et vous les connaissez, mais pas suffisamment. Vous négligez encore l'importance considérable de ce que vous créez avec votre conscience. Et le fait d'en être déconnecté est à l'origine de la vraie, de la pire des souffrances. Il n'y a pas de souffrance aussi aiguë que celle qui consiste à ne pas savoir que l'on a créé ce que l'on vit. Cela s'applique, dans une moindre mesure, même aux expériences positives et souhaitables. Car si vous ne savez pas que vous les avez créées, vous vous sentirez toujours impuissant ; vous vous sentirez toujours entre les mains d'une puissance que vous ne pouvez pas comprendre. Ce pouvoir, c'est vraiment votre propre conscience, mes amis.

Examinons d'abord et comprenons un peu mieux certains des attributs les plus remarquables de ce qu'est réellement la conscience. La conscience n'est pas seulement le pouvoir de penser, de discriminer et de choisir - ce qui est évident. Elle n'est pas seulement le pouvoir de connaître, de percevoir et de sentir. C'est aussi la capacité de vouloir. La volonté est un aspect très important de la conscience. Que vous vouliez dans votre conscience ou que vous soyez déconnecté du fait que vous voulez quelque chose, cela ne fait aucune différence. Votre volonté est un aspect de votre conscience et donc de ce que vous créez continuellement. La volonté est un processus continu, tout comme la connaissance et le sentiment. Là où il y a une conscience, la connaissance, le sentiment et la volonté existent toujours. Souvent, un certain nombre de courants de volonté contradictoires créent un court-circuit à la

surface, qui se manifeste par un manque de conscience, un engourdissement. La conscience est diminuée à la surface, mais elle continue à fonctionner sous la surface. Ses produits se manifestent sous la forme d'une expérience de vie tangible, et l'entité se sent perdue, croyant que ce que la vie lui apporte est totalement indépendant de sa propre volonté et de son propre savoir. Tout chemin de développement authentique doit faire remonter à la surface tous les désirs confus et contradictoires, toutes les croyances, c'est-à-dire le savoir intérieur, afin que les circonstances de la vie apparaissent sous leur vrai jour. Elles sont la création du moi. Cette prise de conscience donne le pouvoir de recréer.

Vouloir, déterminer, formuler, connaître une possibilité existante, percevoir - toutes ces activités intérieures sont les outils de la création. L'humanité peut être divisée avec précision entre ceux qui savent cela et utilisent ces outils délibérément, de manière créative et constructive, et ceux qui ne sont pas conscients de ces faits et sont victimes de leur ignorance, créant constamment de manière destructrice sans jamais le savoir.

L'homme est la première entité sur l'échelle de l'évolution vers le haut qui peut créer délibérément avec sa conscience. Vous, mes amis, qui recherchez votre véritable identité, votre véritable être, devez faire l'expérience du fait que vous avez le pouvoir de créer et, plus précisément, de la manière dont vous avez créé ce que vous avez ou n'avez pas aujourd'hui. Vous pouvez alors voir la douleur et la tension accrues dans votre être lorsque vous luttez contre vos propres créations. C'est inévitablement le cas lorsqu'une personnalité n'est pas encore consciente, de manière générale et spécifique, de la façon dont sa vie est le produit de sa propre activité mentale. Ce qu'elle n'aime pas, elle se rebellera invariablement contre, sans jamais savoir qu'elle se déchire ainsi encore davantage. La rébellion peut ne pas être entièrement consciente ; elle peut se manifester sous la forme d'un vague mécontentement à l'égard de la vie, d'un désir désespéré, d'un sentiment de futilité et de frustration dont il ne voit pas l'issue. Il s'agit là aussi d'une forme de rébellion.

Pour mieux comprendre l'importance de la conscience, il est également nécessaire de percevoir les manifestations positives et négatives ou les directions que peut prendre la conscience. L'homme porte en lui la sagesse la plus pure, qui s'écoule dans le sens d'une félicité toujours croissante, de nouvelles perspectives d'expression de la vie dans une variété infinie, dans la plénitude des dimensions. C'est l'esprit universel. Je ne dirai pas que l'esprit universel est en vous, je dirai que vous êtes lui, mais que la plupart du temps vous ne le savez pas. Mais l'homme porte aussi en lui l'expression déformée de sa conscience créatrice avec laquelle il veut de manière négative et destructive. On pourrait aussi dire qu'il s'agit de l'éternel combat entre Dieu et le Diable, entre le bien et le mal, entre la vie et la mort. Peu importe le nom qu'on lui donne, c'est une question de culture, de mode, d'interprétation, d'orientation personnelle et d'approche du monde. Quel que soit le nom que vous donnez à ces pouvoirs, ce sont vos propres pouvoirs. Vous n'êtes pas un pion sans défense entre les mains de qui que ce soit. Telle est la question importante, le fait capital de la vie qui modifie véritablement toute votre perception de vous-même et votre attitude face à la vie. Si vous ne le savez pas, vous vous sentirez constamment victime de circonstances indépendantes de votre volonté.

Afin de percevoir et d'expérimenter votre véritable identité en tant qu'esprit universel, trois choses fondamentales sont nécessaires. (1) Il est nécessaire que vous vous mettiez au diapason. En connaissant son existence, cela sera possible. Vous devez devenir très calme à l'intérieur de vous-même et permettre que cela se produise. Vous l'activez en essayant délibérément de l'écouter et de le percevoir. Ce n'est pas aussi facile qu'il n'y paraît, car l'activité tumultueuse de l'esprit bloque cette possibilité. Il faut s'entraîner jusqu'à ce que l'esprit devienne suffisamment calme, capable d'arrêter de bourdonner et de produire des schémas de pensée involontaires. Une fois cette étape franchie dans une certaine mesure, vous ferez l'expérience du vide. Vous aurez l'impression d'écouter le néant, ce qui peut même vous effrayer ou vous décevoir. Finalement, l'esprit universel commence à se manifester - non pas parce qu'il "décide" de le faire seulement maintenant parce que vous étiez un "bon enfant" qui le "mérite" maintenant, mais parce que vous commencez à percevoir sa présence continue, une présence dont vous saurez alors qu'elle a toujours été là, assez proche et immédiatement accessible - presque trop proche pour être perçue. Les premières manifestations ne vous parviendront peut-être pas sous la forme d'une voix directe, d'une connaissance intérieure directe, mais par des détours, par d'autres bouches, et plus tard sous la forme d'idées apparemment fortuites qui vous viennent soudain à l'esprit. Mais si vous êtes attentif et sensible, en phase avec la réalité, vous saurez qu'il s'agit là des premières manifestations de l'établissement d'un contact. Plus tard, le vide se révélera d'une plénitude si grande qu'il est impossible de l'exprimer par des mots. Comme je l'ai déjà dit, ce qui vous empêche également de percevoir la présence constante de l'esprit universel, c'est son immédiateté. C'est bien sûr cela qui est merveilleux. Lorsque vous découvrez que vous abritez cette présence en vous à tout moment, cela vous remplit de sécurité, de force, de la certitude que vous n'aurez plus jamais besoin d'être inadéquat et impuissant, car cette source de toute vie vous fournit tous les détails de la vie qui sont importants pour vous. Elle vous remplit de sentiments riches, elle vous stimule et vous calme, elle vous montre comment gérer les problèmes. Elle offre les solutions qui unifient la décence, l'honnêteté et l'intérêt personnel, l'amour et le plaisir, la réalité et la félicité, l'accomplissement de vos devoirs sans diminuer le moins du monde votre liberté. Tout y est contenu. Mais cette merveilleuse immédiateté présente d'abord des problèmes parce que votre concept est que tout cela ne peut être recherché que très, très loin. Le fait d'être orienté vers l'expérience de l'esprit universel uniquement comme une réalité lointaine rend impossible l'expérience de sa proximité.

(2) Il est nécessaire d'expérimenter et de comprendre pleinement la partie de votre conscience qui est devenue négative, qui est devenue destructrice et qui crée de manière destructrice. Pour ce faire, nous avons mis beaucoup de concentration et de poids sur notre chemin. Mais ce n'est pas facile, précisément parce qu'une fois de plus, l'homme est orienté de manière à croire que sa vie est une chose fixe dans laquelle il a été placé et avec laquelle il doit apprendre à se débrouiller indépendamment de ses processus intérieurs de pensée, de volonté, de connaissance, de sentiment, de perception. Comme vous pouvez le constater, il faut beaucoup d'honnêteté, de discipline et de résistance pour qu'un individu puisse changer son approche de la vie, passer du sentiment d'impuissance à la vision de sa propre création à tous les égards. Je dirais qu'il n'est pas vraiment possible d'activer la présence du moi universel lorsqu'une entité est encore aveugle à ses créations négatives. Il peut arriver que certains canaux s'ouvrent là où les obstructions

n'existent pas ; mais là où les blocages, l'aveuglement, l'impuissance imaginée persistent, ce contact ne peut pas fonctionner.

(3) Vos processus de pensée conscients sont le premier "guidon" de l'esprit créatif universel. Avec votre pensée consciente, vous créez autant qu'avec ce que l'on appelle la pensée inconsciente et la volonté. Votre capacité de réflexion est en fait exactement la même que les processus créatifs de l'esprit universel. Bien qu'il s'agisse d'un fragment séparé du tout, il possède les mêmes pouvoirs et les mêmes possibilités. Même la séparation n'est pas réelle, elle n'existe que parce que c'est ainsi que vous faites l'expérience de vous-même en ce moment. Dès que vous découvrirez l'immédiateté de cette présence, vous ne sentirez plus de séparation entre vos processus de pensée intellectuels et ceux du grand être. Ils finiront par fusionner et vous saurez qu'il en a toujours été ainsi, mais que vous ne le saviez pas. Vous n'avez donc pas utilisé vos pouvoirs innés. Vous les avez laissés inutilisés, voire mal utilisés dans votre état d'aveuglement. Vous pouvez commencer à faire l'expérience de l'esprit universel en utilisant vos processus de pensée conscients, votre activité mentale, d'une manière délibérée et constructive. Vous pouvez le faire en deux temps. Tout d'abord, vous devez voir clairement comment vous avez, sans le savoir, utilisé ces mêmes processus mentaux de manière négative, comment vous avez créé de manière destructive. Ensuite, vous pouvez formuler ce que vous souhaitez maintenant produire dans votre vie. Vous le faites en créant les formes-pensées, en affirmant que c'est possible dans l'ordre des choses, et en le percevant, en le sachant et en le voulant dans une attitude détendue, sans tension. Cela inclut également la volonté de changer les attitudes intérieures erronées et malhonnêtes, car sinon vous bloquez ce que vous voulez.

En construisant des formes-pensées extérieures d'épanouissement créatif, vous pouvez puiser dans la riche source qui se trouve à l'intérieur de votre propre être. Le début se fait par l'activité consciente de votre appareil de pensée, qui, une fois de plus, est beaucoup trop proche pour être facilement reconnu. Cela nécessite une certaine concentration de l'attention sur vos processus de pensée, en observant comment vous les utilisez, comment les processus de pensée immédiatement disponibles, la façon dont vous utilisez votre esprit, créent ce que vous avez et ce que vous n'avez pas. Une fois que vous pouvez inverser ce processus, vous avez découvert un outil de création et vous êtes devenu votre vrai moi. Car vous êtes l'esprit universel qui a créé le monde. En ce moment même, vous créez constamment votre propre monde, la vie que vous menez.

En prêtant attention à vos processus intérieurs, vous vous rendrez compte qu'une grande partie de ce que vous pensiez être dans votre inconscient n'est en fait pas caché du tout. Observez cela en particulier lorsque vous vous trouvez dans une situation perturbée ou dérangement. Voyez comment vous considérez tellement la situation et vos réactions comme allant de soi que vous passez sous silence vos attitudes les plus évidentes, celles-là mêmes qui vous donneront les indices pour comprendre comment fonctionnent vos pouvoirs créatifs - ici, bien sûr, inversés et se manifestant de manière négative. Considérer chaque détail de la situation, élargir la portée de votre considération et de votre attention dans une approche nouvelle et fraîche vous donnera la perspicacité qui vous manquait auparavant. Cette connaissance de soi est une purification au sens propre du terme, car elle vous permet de prendre conscience de vos pouvoirs en tant que créateur de votre vie. La

découverte de la façon dont vous avez créé de manière destructive n'est jamais une expérience vraiment mauvaise, car il devient immédiatement évident que vous avez aussi le pouvoir de créer de belles expériences de vie pour vous-même. Vous prenez immédiatement conscience de votre propre nature éternelle et de son pouvoir infini d'expansion.

Vous voyez donc, mes amis, qu'il s'agit de trois niveaux. Tous doivent devenir accessibles. Aucun d'entre eux n'est plus facile à percevoir que l'autre. Ce serait une erreur de croire que vos processus de pensée quotidiens sont plus faciles à percevoir que votre volonté destructrice ou votre nature divine avec sa puissance et sa sagesse infinies. Elles sont toutes aussi proches l'une de l'autre - et ne semblent éloignées que parce que votre vision est tournée dans la direction opposée. La volonté destructrice ou l'esprit créatif grandiose que vous êtes ne sont "inconscients" que parce que vous détournez votre regard, votre attention, vous ne leur donnez pas le bénéfice du doute qu'ils existent, comme un premier pas vers leur découverte. Il en va pratiquement de même pour l'activité quotidienne de votre esprit, qui se poursuit sans cesse, à l'abri de votre évaluation critique, de sorte que vous ne vous rendez absolument pas compte que vos processus de pensée empruntent les mêmes voies négatives et improductives. Vous ne percevez pas non plus que vous tirez une sorte de satisfaction à permettre que cela continue. Les trois niveaux sont donc également difficiles ou faciles à percevoir. La difficulté réside principalement dans le fait que vous ne savez pas, que vous n'écoutez pas, que vous ne prêtez pas attention, que vous n'observez pas ce qui peut être écouté, ce qui peut être observé une fois que vous regardez et écoutez dans la bonne direction.

Lorsque vous observez les processus de pensée négatifs, il est important de réaliser (a) ce qu'ils vous font, comment ils sont liés aux résultats que vous déplorez le plus dans votre vie, et (b) que vous avez le pouvoir de modifier ces processus de pensée et de trouver de nouveaux canaux, de nouvelles façons de s'exprimer pour votre pensée. Ces deux aspects feront toute la différence dans le monde. Il s'agit là d'une véritable libération et d'une découverte de soi. C'est le retour à soi dont nous parlons tant. C'est la découverte de votre véritable identité qui représente une si bonne nouvelle. Mais d'abord, vous devez vous voir poursuivre des processus de pensée négatifs, vous voir ruminer dans les mêmes cercles vicieux, vous voir poursuivre presque volontairement les mêmes canaux de pensée détournés, très limités, très étroits et ne jamais vous aventurer au-delà de ces barrières, qui sont là pour être franchies par le saut de votre propre pensée.

Prenons l'exemple d'une personne convaincue de ne pouvoir vivre que telle ou telle manifestation négative dans sa vie. Une fois que vous avez observé la ténacité avec laquelle vous tenez cela pour acquis dans n'importe quel domaine de votre expérience de vie, vous pouvez vous poser la question suivante : "Faut-il vraiment qu'il en soit ainsi ?" Dès que cette question est posée, vous commencez à ouvrir une brèche dans la porte. Le fait de ne pas savoir que vous n'êtes convaincu que de cette possibilité étroitement limitée pour vous-même vous empêche de soulever d'autres possibilités et alternatives. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'on peut s'y aventurer, d'abord en formulant les pensées correspondantes comme des plans de création. Le monde commence à s'ouvrir. Cette ouverture doit se faire d'abord par la pensée, en disant : "Ce n'est pas obligé d'être comme ça, ça peut être autrement. Je veux cet autre chemin. Tout ce qui se trouve entre moi et cette voie plus souhaitable,

je voudrais l'éliminer. J'ai le courage d'y faire face et d'aller au-delà de cette expérience de vie que je me suis donnée jusqu'à présent en prenant pour acquis qu'il ne pouvait en être autrement." À ce niveau conscient de votre processus de pensée, le fait de tenir pour acquis doit être perçu par vous.

Une autre possibilité est que vous souhaitiez obtenir un résultat positif dans un domaine donné, mais que vous ne souhaitiez pas accepter certaines conséquences logiques qui vont de pair avec ce que vous souhaitez - en raison d'un malentendu et en croyant que l'acceptation de ces conséquences n'est pas souhaitable pour vous. Ce sont les domaines de la résistance enfantine au don de soi, de la tentative déformée de tromper la vie et de gagner plus que ce que l'on souhaite donner. La vie ne peut se plier à ces désirs injustes, alors que vous vous sentez trompé et plein de ressentiment parce que vous n'avez pas vraiment examiné clairement la question. Vous n'êtes pas non plus conscient du raisonnement erroné qui vous pousse à résister au don de vous-même. Vous créez ainsi des formes d'erreur et de distorsion qui font obstacle à ce qui est possible pour vous.

Vous pouvez donc voir que le niveau de la pensée consciente est influencé à la fois par le côté destructeur de vous-même et par l'esprit universel. Votre décision consciente peut choisir dans quelle direction formuler vos pensées une fois que vous êtes conscient de leurs habitudes. Cette autodétermination est la clé de votre libération.

En ce qui concerne le côté destructeur du moi, il apparaîtra de plus en plus clairement qu'il s'agit également d'une attitude délibérée de votre part - quelque chose que vous choisirez. Ce n'est pas quelque chose qui vous arrive. Une fois que vous avez vraiment progressé sur ce chemin, vous en êtes arrivé au point où vous pouvez enfin admettre ce désir délibéré de choisir des voies et des attitudes destructrices. Vous pouvez voir que vous êtes malheureux, que vous renoncez au bonheur, à l'épanouissement, à la félicité, à une vie fructueuse. Vous pouvez être terriblement malheureux du résultat, mais vous insistez néanmoins pour conserver la volonté négative de votre conscience. Vous pouvez voir à quel point il est important de le découvrir.

La question qui se pose depuis longtemps est la suivante : à quoi cela rime-t-il ? Pourquoi les êtres humains nourrissent-ils ces désirs insensés, inutiles et totalement dépourvus de but ? Pourquoi l'esprit prend-il cette direction ? La religion parle de péché ou de mal. La psychologie l'appelle névrose ou psychose ou lui donne tout autre nom qui différencie les variétés de ce penchant pervers de l'esprit. Quel que soit le nom qu'on lui donne, il s'agit bien d'une maladie. Pour guérir la maladie, il est nécessaire de la comprendre dans une certaine mesure. Cela se fait principalement en suivant les canaux de vos propres suppositions, croyances et fausses idées erronées et inversées, avec les émotions et la direction de la volonté qui en découlent. Cela n'est possible que jusqu'à un certain point, sans comprendre de manière plus générale la dynamique des processus créatifs de l'esprit - dans leurs manifestations positives ou négatives. C'est pourquoi les gens demandent sans cesse : "Comment le mal vient-il à l'existence ?". Ils demandent parfois : "Pourquoi Dieu a-t-il mis le mal en nous ?", comme si quelqu'un d'autre avait "mis" quoi que ce soit quelque part. Une fois que la conscience de soi est suffisante et que le rejet du bonheur fait surface, la même question déroutante peut être soulevée : "Pourquoi

est-ce que je fais cela ? Pourquoi ne puis-je pas vouloir ce qui me fait du bien ?" Cette question a souvent été posée ici, ainsi qu'ailleurs dans le monde, là où des enseignements spirituels sont donnés. Une fois, il y a longtemps, au début de ce contact, j'ai même donné un récit allégorique de la soi-disant chute des anges, à propos d'un esprit qui était autrefois tout à fait constructif et en expansion dans des domaines de lumière et de félicité toujours plus grands, qui s'est détourné de cette voie, s'est séparé de son Dieu le plus profond et s'est fragmenté. Comment s'est-il transformé en canaux sombres et destructeurs ? Tout récit, tel que je l'ai donné et tel qu'il a été donné ailleurs, est très facilement mal compris parce qu'il est toujours interprété comme un événement historique qui s'est déroulé dans le temps et l'espace. Il est donc totalement trompeur. Je vais me risquer, une fois de plus, à donner une autre explication sur la manière dont la destructivité naît dans une conscience totalement constructive. J'essaierai de trouver une approche différente qui pourra peut-être vous atteindre à un certain niveau et vous donner une compréhension plus profonde de ce sujet si important, afin de rencontrer votre propre destructivité avec une nouvelle compréhension, vous aidant ainsi à en sortir.

Imaginez, mes amis, une conscience, un état d'être, dans lequel il n'y a que félicité et pouvoir infini - littéralement infini - de créer avec, par et à travers sa propre conscience. La conscience est, parmi ses autres attributs, comme je l'ai mentionné, un appareil de pensée. Elle pense donc - et voilà que quelque chose vient à l'existence. Elle veut -- et voilà que ce qui est voulu et pensé est. Cela peut être étendu et élargi à de plus en plus de manières, de variations, de possibilités. La vie est infinie dans ces possibilités. La création se fait d'abord par la pensée, puis la pensée devient un fait, devient une forme dans la vie qui n'est pas confinée dans la structure de l'ego, dans la vie qui est libre - la conscience qui est libre de s'écouler et de flotter. Là, la pensée est immédiatement un acte et une forme. Ce n'est que dans l'existence de l'ego humain que la pensée est apparemment séparée de l'acte et de la forme. Moins il y a de conscience dans une entité, plus la pensée, l'acte et la forme semblent séparés, à tel point que, comme vous le savez, la forme ou la manifestation semble entièrement indépendante de l'acte, l'acte de la pensée ou de la volonté. Aucune de ces trois étapes n'est liée. Une partie essentielle de l'élévation de la conscience réside précisément dans cette connexion. Aussi éloignés dans le temps et l'espace qu'ils puissent paraître, la pensée et la volonté, l'acte et l'action, la forme et la manifestation ne forment qu'une seule unité. Dans l'état d'être, là où il n'y a pas d'enfermement, là où il n'y a pas de structuration serrée, cette unité est vécue comme une réalité vivante. C'est en cela que réside une félicité et une fascination indescriptibles. L'univers entier est ouvert à l'exploration, à de nouveaux modes d'expression et de découverte de soi, donnant forme à toujours plus de mondes, d'expériences et d'effets. La fascination de la création est sans fin. Il s'agit d'une fascination sans fin, qui se poursuit encore et encore, en trouvant toujours de nouvelles voies.

Puisque les possibilités sont infinies et illimitées, la conscience peut aussi s'explorer elle-même en se confinant, en se fragmentant - pour "voir ce qui se passe", en quelque sorte. Elle fait l'expérience d'elle-même - au lieu de s'étendre davantage, elle se contracte ; au lieu de se déployer, elle essaie de voir ce qu'elle ressent lorsqu'elle se rétracte ; au lieu d'explorer davantage la lumière, elle veut voir ce que c'est que de ressentir et de faire l'expérience de l'obscurité. La création est une fascination en soi. Cette fascination n'est pas éliminée simplement parce que ce

qui est créé est - d'abord peut-être seulement à de légers degrés - moins agréable, moins heureux ou moins brillant. Même en cela, il peut y avoir une fascination particulière et une aventure - juste pour essayer, si je peux utiliser ces mots très limités. C'est alors qu'il commence à acquérir un pouvoir propre. En effet, tout ce qui est créé contient de l'énergie, et cette énergie se perpétue d'elle-même. Elle prend son propre élan. Elle continue. La conscience qui a créé ces canaux et ces voies peut expérimenter plus longtemps et plus qu'il n'est "sûr" parce qu'elle ne se laisse plus assez de pouvoir pour inverser le cours des choses. Elle peut se perdre dans son propre élan, ne voulant pas s'arrêter, et plus tard, elle ne voit plus comment s'arrêter sur cette voie. La création se fait alors entièrement ou principalement sur une échelle négative jusqu'à ce que les résultats soient si désagréables qu'il cherche à se ressaisir et à contrer l'élan en se "rappelant" sa connaissance réelle de ce qui pourrait être. En tout cas, il sait qu'il n'y a pas de danger réel, car quelle que soit la souffrance que vous ressentez, vous les êtres humains, elle est vraiment illusoire au sens ultime du terme. Une fois que vous aurez trouvé votre véritable identité en vous, vous la connaîtrez. Tout cela n'est qu'un jeu, une fascination, une expérience, à partir de laquelle votre véritable état d'être peut être retrouvé si seulement vous essayez vraiment.

Aujourd'hui, de nombreux êtres humains se trouvent encore dans l'état où ils ne veulent pas encore vraiment essayer. Ils sont encore fascinés par l'exploration de la création négative, au moins dans une certaine mesure de leur être intérieur. Certaines entités séparées n'ont jamais dépassé le point où elles perdent la conscience immédiate de ce qu'elles sont réellement et leur pouvoir de réorienter leurs explorations. D'autres ont temporairement perdu cette conscience. Mais elles doivent la retrouver dès qu'elles le souhaitent vraiment. Il est bon que chacun d'entre vous se souvienne de ce fait.

L'élan de la création contient des énergies incroyablement puissantes. Ces énergies ont un impact, elles impressionnent la substance créatrice omniprésente - cette substance qui répond à l'esprit créatif, qui est modelée en forme, en événement, en objet, en occurrence, en état d'esprit, ou autre. C'est pourquoi les empreintes dans la substance de l'âme sont si profondes et rien d'autre que le plus grand pouvoir de l'esprit créateur ne peut effacer les fausses empreintes qui gouvernent vos événements. L'esprit ou la conscience impressionne ; la substance vitale est impressionnée. Tout ce qui vous entoure et vous habite est à la fois le principe masculin de la conscience déterminante et gravante et le principe féminin de la substance vitale moulée et réagissante. Trouvez cette vérité en vous, et l'univers vous appartiendra à nouveau, comme il l'était autrefois.

Ainsi, si la conscience créatrice ne change pas de cap à un moment donné, elle se retrouve prise dans ses propres processus, ceux qu'elle a générés. Une partie de la puissance et de l'élan est une qualité d'"auto-imitation", si je peux utiliser cette expression. Il est très difficile de transmettre cet aspect de l'énergie créatrice. Les êtres humains peuvent éprouver le besoin d'imiter les autres. C'est fréquent et cela se manifeste sous de nombreuses formes. La même caractéristique existe en ce qui concerne l'auto-imitation. Il s'agit d'un processus qui consiste à imprimer profondément quelque chose dans la substance de la vie. Permettez-moi de vous donner un exemple du pouvoir de l'imitation et de la création, de cette manière, de nouveaux modes d'expérience. Beaucoup d'entre vous ont dû faire l'expérience de

l'étrange envie que vous avez, lorsque vous voyez un infirme qui boite ou qui a une tique faciale, d'imiter sa posture corporelle ou son aberration faciale. Avez-vous fait l'expérience de ce désir parfois irrésistible d'imiter quelque chose qui n'est pas du tout souhaitable pour vous ? En même temps, il y a une sorte de dégoût et de peur de le faire parce que vous sentez d'une certaine manière qu'en faisant cela, vous mettez en mouvement quelque chose que vous pourriez ensuite imiter encore et encore et que vous ne pourriez pas arrêter de faire. Le pouvoir et les énergies de la création ont cet effet d'auto-perpétuation que seule la conscience, avec son savoir, sa volonté et sa détermination, peut modifier dans une autre direction. La création devient si impliquante et le plaisir si captivant qu'une fois orientée vers la négativité, le plaisir de la création négative continue à maintenir l'âme sous son charme jusqu'à ce que la conscience intervienne avec sa force délibérée de contrepoids. Même si ce qui est créé est douloureux, le plaisir de créer est difficile à abandonner tant que l'individu ignore que la création positive est également possible.

Au fur et à mesure des créations négatives, la conscience semble devenir de plus en plus fragmentée - pas vraiment, mes amis, mais votre conscience ne peut pas faire l'expérience de votre connexion avec l'esprit du monde, que vous êtes.

Je ne sais pas dans quelle mesure ces mots peuvent vous atteindre. Mais si c'est le cas, ils se révéleront, lorsque vous méditez et réfléchirez à leur sujet, d'une aide considérable pour vous. Ils vous aideront non seulement à comprendre, mais aussi à trouver la bonne façon de combattre et d'éliminer le pouvoir destructeur qui est en vous. La force de votre esprit crée le négatif. Cette force est encore plus forte lorsqu'elle est utilisée pour le positif, plus forte parce que dans le négatif, il doit toujours y avoir des conflits, des désirs et des volontés contraires qui affaiblissent la force. Dans le sens constructif, en expansion, il n'y a pas lieu de le faire. Une fois que le changement peut être fait, il y a un "déclic" dans les activités et les processus de l'esprit. Il s'écoulera dans une nouvelle direction qui viendra plus facilement et naturellement sans la torture qu'implique toujours la création négative.

Plus la conscience s'est séparée du tout, plus elle est fragmentée, plus la structuration doit être importante. La totalité de la conscience n'est pas structurée. C'est l'état d'être dans toute sa félicité. Après la fragmentation séparatrice, les étapes lentes du développement suivent le cours suivant. La conscience perdue évolue progressivement vers un état de conscience de soi. Cet état a besoin d'être structuré afin d'être protégé du chaos de la négativité et de la destruction. Lorsque celles-ci sont rencontrées et éliminées, la conscience non structurée et bienheureuse est à nouveau atteinte. L'ego, avec son confinement, est la structure qui protège l'entité de sa propre création destructrice. Il la tient en échec. Ce n'est que lorsque la conscience s'étend dans les canaux de la félicité et de la vérité que la structure peut se retirer. Ainsi, à un moment de votre évolution, vous étiez chaotiquement déstructuré. Au fur et à mesure que vous grandissez et évoluez, la structuration vous protège de ce chaos de sorte que, au moins pendant un certain temps, la conscience peut s'occuper de ses niveaux conscients sans être entravée par le chaos intérieur. Ainsi, les processus de pensée disponibles peuvent devenir les outils qui montrent la voie à suivre pour sortir des créations négatives et de la structuration qui enferme. Regarder au-delà de la structure et dans le chaos, le comprendre, réaliser le pouvoir des processus mentaux constamment utilisés vous offre la possibilité d'inverser la courbe descendante qui vous fait rechercher constamment ce qui nie la vie, l'amour, le plaisir, le bonheur, ce qui courtise la décadence, le gaspillage et la douleur. La

partie de votre moi universel qui est restée entière sait que la douleur est brève et illusoire, mais la partie de vous qui est impliquée dans le chaos ne le sait pas et souffre.

Récapitulons. Les processus de l'esprit conscient peuvent faire basculer le pendule de la création destructrice permanente à l'état originel de la conscience : l'expansion, la création béate. La structure de confinement se dissoudra et l'état ultime de l'être, la conscience et l'expérience non structurées, l'énergie et la félicité se rétabliront et deviendront votre existence. C'est là que tout se passe, mes amis. Une partie de vos efforts doit donc consister à mettre de l'ordre dans la confusion du fonctionnement de votre esprit, dans son auto-implication, dans son aveuglement à l'égard de lui-même et dans la manière dont il se perd en lui-même. Ce n'est pas le monde extérieur qui vous trouble, c'est le monde à l'intérieur de votre propre conscience avec tous les aspects que j'ai mentionnés ici.

Vous pouvez maintenant commencer à contempler le fait que vous pouvez délibérément vouloir une construction créative en énonçant, formulant, pensant et voulant consciemment un état de bonheur, de vivacité, d'épanouissement, de vérité, d'amour, de croissance - en général et dans tous les détails possibles qui vous rendraient heureux. Le climat de cette démarche peut d'abord sembler "étrange", inhabituel, peu familier. Vous devez vous y acclimater. Imaginez-vous dans de tels états et faites appel à la puissance universelle qui est en vous pour fortifier votre esprit conscient avec l'énergie créatrice nécessaire. La volonté de bonheur doit devenir si forte que les causes du malheur doivent être perçues et éliminées - et cela aussi doit être vraiment voulu. Le pouvoir créatif se développera alors ; le moi divin inspirera et montrera le chemin. Vous apprendrez à le reconnaître et à le recevoir dans votre cerveau conscient.

Il s'agit à nouveau d'une ébauche ou d'un plan pour cette saison de travail. Les progrès réalisés par mes amis leur permettront d'utiliser ce que j'ai dit ici. J'entends par là qu'ils en feront activement usage, non pas en se contentant de lire une belle théorie, mais en connaissant profondément sa valeur d'utilisation immédiate et en l'appliquant tous les jours de leur vie. Le jour où vous verrez votre création destructrice et où vous la changerez délibérément, vous aurez vraiment fait quelque chose de merveilleux. La volonté d'être heureux et de s'épanouir dans la vie est la pierre angulaire de votre pouvoir de création. Plus cette volonté est formulée de manière concise - y compris en ce qui concerne votre volonté d'éliminer les attitudes qui entravent le résultat - plus votre création sera efficace.

Soyez bénis, recevez le pouvoir qui se répand et augmentez-le par vos expressions et formulations conscientes, délibérées et volontaires. Exprimez votre volonté de grandir, d'être heureux, d'être constructif. Ne le faites pas en le voulant d'une manière serrée, insistante, étriquée, mais d'une manière détendue, confiante, en contemplant que toutes les possibilités existent en tant que réalités potentielles, réalisables pour vous dès l'instant où vous le savez et le voulez de tout votre être. Le pouvoir est là, il est en vous. Tout ce que vous avez à faire, c'est de l'exploiter, de l'utiliser, de construire avec votre esprit conscient les canaux qui peuvent le libérer, et de devenir très silencieux et calme. Écoutez-le et syntonisez-le. Il est là pour toujours et à jamais, dans son pouvoir grandiose, dans sa merveilleuse sagesse, dans sa connaissance ultime qu'il n'y a rien d'autre que la félicité, déjà maintenant, en vous.

*Conférence n°175 par Eva Pierrakos le 2 septembre 1969 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre:
"Consciousness".
Traduction Deepl - version 11/04/2023.*

© Pathwork Foundation